

« Pour mettre un savoir au clair, il faut le désensacher, il faut l'étaler, il faut le partager avec autrui, il faut le discuter. »

Gaston Bachelard



Cogitamus



*Lettre d'information de
l'Association Internationale
Gaston Bachelard*

N°12 – Printemps-Été 2015

*Site Web : www.gastonbachelard.org
Courriel : association.bachelard@gmail.com*

Editorial

Par Jean-Jacques Wunenburger,
Président de l'AIGB

Depuis la dernière assemblée générale tenue en janvier dernier, la politique éditoriale autour de Bachelard a repris un nouvel élan.

Tout d'abord, le site Internet de l'Association a continué sa transformation-rénovation, qui sera bientôt achevée, modernisant la présentation et les fonctionnalités, grâce aux compétences de Daniel Proulx, déjà créateur de sites associatifs amis.

Les publications sur papier de l'année 2015 chercheront à mieux différencier progressivement la *Bulletin* et *Cogitamus*, la lettre d'information. Le bulletin reste dédié à des publications de qualité mais ouvertes à tous les amis, amateurs ou savants, la lettre biannuelle diffusant principalement l'actualité bachelardienne en restant connectée avec les réseaux sociaux.

Quant aux recherches universitaires, portées par l'Université de Bourgogne, elles seront diffusées d'une part par les *Cahiers Gaston Bachelard*, en version papier, le prochain numéro étant consacré aux relations entre Canguilhem et Bachelard, d'autre part sur une plate-forme numérique de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de l'Université de Bourgogne, sous la forme d'une nouvelle revue électronique annuelle, qui vous sera présentée dans la lettre *Cogitamus* de l'hiver prochain. Plus que jamais l'association, en collaboration avec des universités (Dijon, Lyon, ENS-Ulm de Paris, etc.), veillera à stimuler des travaux courts ou longs et à les diffuser sur différents supports, pour toucher des lecteurs dispersés à travers le monde.

Mais plus que jamais nous avons besoin de votre soutien actif d'adhérent à l'association tant sur le plan intellectuel que financier, en cherchant à faire partager votre intérêt par d'autres amis futurs. Bonne lecture, bon été.

A la une

<i>Assemblée générale de l'Association</i>	p. 3
<i>Actualités</i>	p. 10
<i>Gaston Bachelard en Pologne</i>	p. 19
<i>A venir</i>	p. 20
<i>Publications</i>	p. 22
<i>Travaux universitaires</i>	p. 31
<i>Lectures</i>	p. 33
« Bonne feuilles »	p. 35

Tribune libre

Par Julien Lamy,
Rédacteur en chef de Cogitamus

A l'occasion des commémorations bachelardiennes de l'année 2012, qui visaient à rendre hommage au cinquantième anniversaire de la disparition de Gaston Bachelard, on se souvient que le site des *Archives de France* avait proposé une notice de présentation des manifestations qui avait surpris bon nombre de bachelardiens en France et dans le monde (cf. [site des Archives de France](#)). En effet, on découvrait dans ce texte officiel un portrait de Bachelard incomplet, et pour le moins partial, qui mentionnait quasi exclusivement la dimension épistémologique de l'œuvre du philosophe baralbin. Malgré une brève mention de la recherche sur les images et l'imagination poétique, qui selon l'auteur ont néanmoins valu à Bachelard une « renommée internationale », on regrettait que la suite du texte ne parle que de l'œuvre à vocation épistémique de cette « figure emblématique majeure de l'épistémologie française », le reste de l'œuvre restant dans l'ombre.

Ce constat n'est pas nouveau, comme chacun le sait. La réception française de l'œuvre de Bachelard néglige, voire occulte (oserait-on dire « refoule » ?), ce qu'on a coutume d'appeler le versant poétique des travaux bachelardiens. Pourtant, il est patent que cette dimension de l'œuvre connaît un succès réel, et suscite un intérêt incontestable, dans le monde. Les recherches ne manquent pas d'ailleurs en Italie, au Brésil, en Roumanie, en Extrême Orient, pour ne donner que quelques indications sommaires, qui font la part belle aux études poétiques bachelardiennes, et en révèle la richesse pour les problèmes de notre temps. On rappelle aussi qu'aujourd'hui, selon certaines sources, le livre de Bachelard qui est le plus vendu en France est *La Poétique de l'espace*, qui stimule la création et la réflexion des artistes, tout autant que les travaux des architectes, des urbanistes, etc. La question, épineuse s'il en est, demeure la même : quelles sont les raisons de cette attitude de rejet ou de résistance, typiquement française, qui est pourtant contraire à l'esprit pluraliste et ouvert de la pensée de Bachelard ? C'est une question massive, et on ne peut pas prétendre y apporter une réponse sérieuse en quelques lignes.

On se contentera ici de signaler un fait qui illustre parfaitement cette « semi-cécité » française à l'endroit du bachelardisme. Au concours de l'agrégation interne de philosophie, la bibliothèque accessible aux candidats des épreuves d'admission propose six ouvrages de Bachelard, exclusivement tirés de l'œuvre épistémologique... Et en ce qui concerne les textes proposés pour l'épreuve orale d'explication de texte, un seul texte de Bachelard a été soumis au choix des candidats en 2014, extrait du *Rationalisme appliqué*...

On souhaite vivement que cet état de fait, que rien ne justifie d'un point de vue rationnel, intellectuel ou académique, évolue dans les années à venir, et que la teneur proprement philosophique des études poétiques de Bachelard soit enfin reconnue en France par les philosophes professionnels ! Les nouvelles générations de bachelardiens y travaillent, en poursuivant ce qui a été développé par leurs prédécesseurs. Affaire à suivre...

Vie de l'Association

• L'Assemblée générale de l'Association s'est tenue le **samedi 24 janvier 2015** à Dijon à partir de 14h30, à l'Hôtel Ibis-Grangier, place Grangier, 21000 Dijon. Le compte-rendu de l'Assemblée générale a été diffusé auprès des adhérents par courriel. Pour des raisons de commodité et de clarté, nous ne le reproduisons pas ici. Si vous souhaitez l'obtenir, vous pouvez nous contacter via le courriel de l'AIGB : association.bachelard@gmail.com



Jean-Jacques Wunenburger, président de l'AIGB, déclare l'ouverture de l'Assemblée générale.

• Les prix de Master et de Thèse pour l'année 2015 ont été décernés à l'occasion de l'Assemblée générale de janvier.

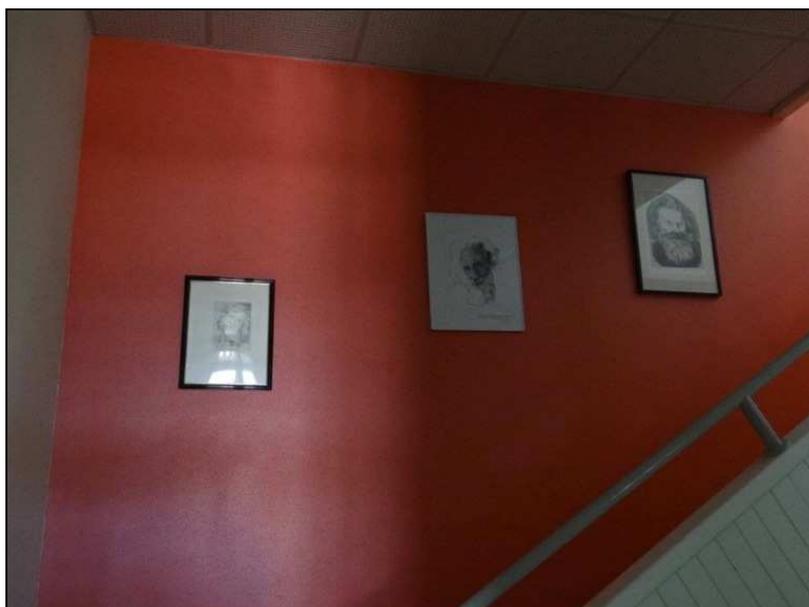
Deux mémoires de master ont été proposés : Guillaume Bécart (Lyon 3), « Gaston Bachelard, métaphysique de l'intimité », et Lucie Fabry, (Paris 1), « Enquête sur les conditions d'accès à une connaissance objective selon Gaston Bachelard, à partir de l'*Essai sur la connaissance approchée* ». Un prix de 500€ est attribué à Guillaume Bécart.

Trois thèses ont été soumises : Aurosa Alison (Université de Naples), « Science et Poétique de l'espace chez Gaston Bachelard » ; Julien Lamy, « Le Pluralisme cohérent de la philosophie de Gaston Bachelard » ; Cyrille Mickala « Habiter : sciences, phénoménologie et herméneutique à partir de Gaston Bachelard et Maurice Merleau-Ponty ». Après audition de rapports, le prix de 1000€ est attribué à Julien Lamy.



Discussions pendant l'Assemblée générale

- Catherine Gublin, Directrice de la Médiathèque Albert Gabriel de Bar-sur-Aube, nous informe de la présence de deux nouveautés dans la **SALLE BACHELARD** de la Médiathèque : une gravure d'Albert Flocon et un portrait à l'huile de Bachelard.

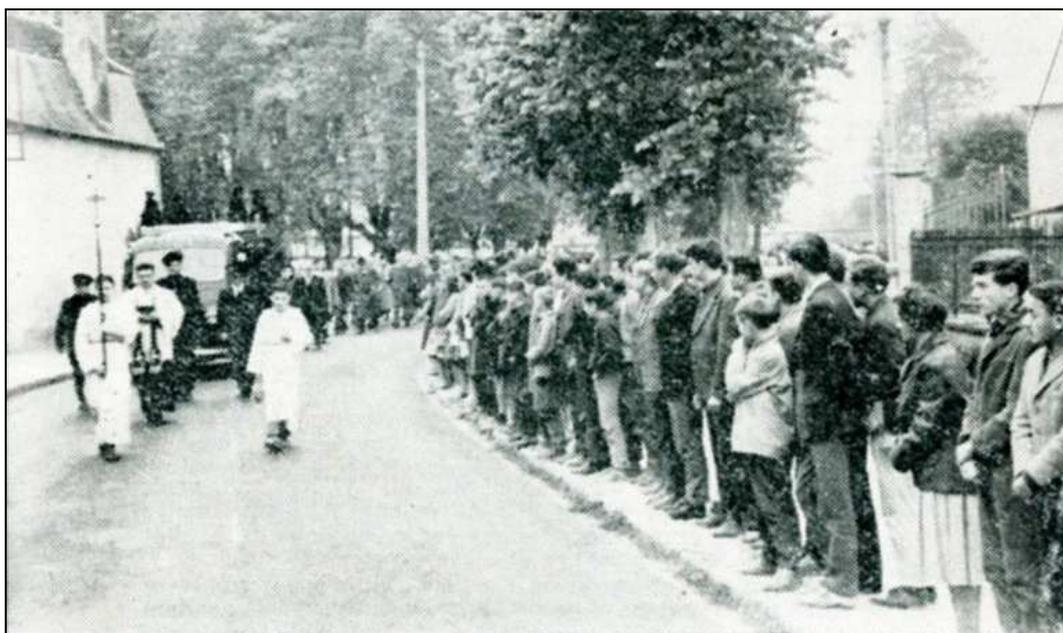


Aperçu de la Salle Bachelard



Aperçu de la Salle Bachelard

- Catherine Gublin nous a également transmis une copie numérique d'une photographie prise lors du passage du cortège funèbre de Gaston Bachelard devant l'ancien collège à Bar-sur-Aube, boulevard de la République. Les élèves rendent hommage.



Gaston Bachelard dans les *média*

- Philippe Mustière a proposé une **LECTURE DE JULES VERNE** à partir du point de vue bachelardien (les éléments) lors d'une émission sur France Culture le **1^{er} décembre 2014**, dans « Les nouveaux chemins de la connaissance ».



<http://www.franceculture.fr/emission-les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance-science-et-litterature-14-jules-verne-le-reve-de-la>

- « A 95 ans, **L'EDITEUR ROGER GRENIER SE SOUVIENT DE BACHELARD**, Vian, Gide, Faulkner. Il a 95 ans, et il n'a rien oublié. Comme Modiano, Roger Grenier est un hypermnésique méticuleux. Il se souvient de l'Exposition coloniale de 1931 ; des cours que dispensait Gaston Bachelard à la Sorbonne ; de la trompette étincelante de Louis Armstrong, à Pleyel ; de la libération de Paris, à laquelle il participa ; de la maisonnette de Boris Vian construite sur la terrasse du Moulin-Rouge ; de la proposition que lui fit Albert Camus d'entrer à « Combat » ; de William Faulkner « à Flore » (en ce temps-là, on ne disait pas « au Flore ») ; d'avoir interviewé chez lui, rue Vaneau, André Gide, qui déclara : « *Il faut que je travaille mes dentales* », et d'être allé chercher, quai Voltaire, les questions et les réponses que Montherlant rédigeait préalablement à tout entretien ».



<http://bibliobs.nouvelobs.com/l-humeur-de-jerome-garcin/20150427.OBS8013/memoires-du-grenier.html>

- Michel Mizony, de l'Institut Camille Jordan (UMR 5208 CNRS), Université Lyon 1 et IREM de Lyon, a publié sur le site de l'Université Lyon 1 un article sur Bachelard, intitulé **A PARTIR DU LIVRE : LE NOUVEL ESPRIT SCIENTIFIQUE (1934)**.



<http://math.univ-lyon1.fr/~mizony/surBachelard.pdf>

- On trouve sur You Tube une vidéo en langue portugaise, réalisée par des élèves, et portant sur la théorie de la connaissance chez Bachelard, intitulée *TEORIA DO CONHECIMENTO - GASTON BACHELARD*.



<https://www.youtube.com/watch?v=AETD4e9P4cM>

- Une version PDF de *LA POETIQUE DE L'ESPACE* de Gaston Bachelard, réalisée dans le cadre du projet de bibliothèque numérique du site *Les Classiques des Sciences sociales* (Canada) est disponible gratuitement sur Internet à l'adresse ci-dessous.



<http://www.philo-online.com/TEXTES/BACHELARD%20Gaston%20La%20poetique%20de%20l%20espace.pdf>

- Nous signalons un texte de Henryk Chudak, intitulé *BACHELARD AU RENDEZ-VOUS DES POETES*, paru dans un volume collectif aux Presses universitaires de Paris Ouest en 2012. Le texte est disponible dans son intégralité à l'adresse ci-dessous.

PREMIERES LIGNES

« Il ne semble pas excessif de dire que, dès le début, Gaston Bachelard situe sa réflexion sur la littérature sous le signe de la rencontre heureuse et souvent fortuite avec le poète dans l'acte de la lecture. Cette lecture sympathique, bienveillante et, avec le temps, de plus en plus onirique lui paraît la seule voie possible pour rencontrer l'écrivain afin d'entamer le dialogue, d'échanger des émotions, bref de communiquer réellement avec son œuvre. Sensible au phénomène de « la primitivité poétique », Bachelard oppose à la critique érudite une approche directe, instantanée et spontanée de la poésie... ».



<http://books.openedition.org/pupo/2525#authors>

- On trouve sur le site académique du lycée Coulanges de Strasbourg un cours d'hypokhâgne sur les *QUATRE ELEMENTS* dans les *Perses* d'Eschyle, où Bachelard est cité comme référence. Ce cours a été donné par Dominique Guillard, agrégée de lettres classiques, ancienne élève de l'ENS Ulm.



<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/laughton/nuitduchasseur.htm>

• L'émission « Les nuits de France Culture » de France Culture a rediffusé le **4 juin 2015** une de Gaston Bachelard à la radio. Intitulée **GASTON BACHELARD : « LA RADIO COMME POSSIBILITE DE REVE EVEILLE »**, l'émission a été partagée sur la page Facebook de France Culture trois fois, et a reçu environ 3500 mentions « *j'aime* ». Son podcast a été partagé sur les réseaux sociaux plus de 2000 fois.

PRESENTATION DE L'EMISSION

« Gaston Bachelard, philosophe, poète, plume magnifique et grand penseur du 20^e siècle a donné une conférence, une causerie en 1949 sur la rêverie de la radio. C'est un document précieux, une archive singulière, la voix de Bachelard. Son ironie, sa malice et son plaisir de la dérive sont jubilatoires à entendre. En 1949, Gaston Bachelard proposait de guérir l'insomnie au moyen de la rêverie suscitée par la radio et il cherchait comment radiodiffuser les principes de la rêverie ».



<http://www.franceculture.fr/emission-les-nuits-de-france-culture-gaston-bachelard-%C2%AB-la-radio-comme-possibilite-de-reve-eveille-%C2%BB>

• Maria Popova, journaliste américaine, a publié sur son blog un article sur la question du ménage (*housework*) telle qu'elle est abordé par Bachelard dans *La Poétique de l'espace*. Son texte est intitulé : **GASTON BACHELARD ON THE MEDIATITIVE MAGIC OF HOUSEWORK AND HOW IT INCREASES THE HUMAN DIGNITY OF EVERYDAY OBJECTS**. On peut y lire la traduction en anglais de plusieurs citations de Bachelard, dont celle-ci : « *Il nous faut dire les rêveries qui accompagnent les actions ménagères. Ce qui garde activement la maison, ce qui lie dans la maison le passé le plus proche et l'avenir le plus proche, ce qui la maintient dans une sécurité d'être, c'est l'action ménagère* ».



<http://www.brainpickings.org/2015/06/01/gaston-bachelard-the-poetics-of-space-housework/>

• Un peintre rouennais, pour présenter son exposition, cite Gaston Bachelard. **LA RUMEUR DU MONDE** est une exposition de Marc Carpenetier. Elle a eu lieu du mardi 6 au mardi 30 juin aux Ateliers de la Chapelle, à Rouen. Une brève présentation de l'exposition est accessible sur le site de Normandie.fr



http://www.paris-normandie.fr/detail_communes/articles/3312849/quand-le-monde

• Carolyn Carlson, chorographe américaine, mettra en scène son spectacle *PNEUMA*, qui est inspiré de *L'Air et les songes* de Gaston Bachelard, au Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Ce spectacle a été créé en Mars 2014, et ses performances précédentes ont connu un vif succès. *Pneuma*, qui signifie « souffle de la vie » en grec, sera présenté du **5 au 13 octobre 2015** au Grand-Théâtre.



<http://www.opera-bordeaux.com/detail-spectacle/danse-2/pneuma-946/15-16-12.html>

• Un article publié en **avril 2015** sur le site de *Capital*, magazine de presse spécialisé dans le domaine économique, avait pour titre une citation de Gaston Bachelard : « *L'ESPRIT AIME MIEUX CE QUI CONFIRME SON SAVOIR QUE CE QUI LE CONTREDIT* ».



<http://www.capital.fr/carriere-management/citationbachelard-1032570>

• Un article en anglais publié le **10 mars 2015** dans un journal local canadien, consacré à l'« urban design » de la ville Edmonton, se référait à *La Poétique de l'espace* de Bachelard.



<http://metronews.ca/voices/your-ride-edmonton/1307963/introducing-citylab-fridays-a-chance-for-edmontonians>

• Anna Kahn, photographe brésilienne, a présenté son travail sur la mémoire, inspiré de *L'Eau et les Rêves* de Gaston Bachelard, à l'occasion d'une exposition qui s'est tenue au Musée de la photographie de Dali, en Chine, **en janvier 2015**.



<http://odlp.co/fr/2015/01/05/exposition/26925/le-musee-de-la-photographie-de-dali-en-chine-vient-d-ouvrir-ses-portes>

• Un article de Patrice Maniglier sur le *CONCEPT DE « PROBLEMATIQUE » CHEZ BACHELARD* a été traduit et publié sur le blog persan « Problematicaa » en **janvier 2015**. Ce texte avait été publié auparavant sur le site de la revue britannique « Radical Philosophy ».



<http://problematicaa.com/bachelard/>
<http://www.radicalphilosophy.com/web/dossier-bachelard>

CONFERENCES

- Aurosa ALISON, *LA PHILOSOPHIE DE L'ESPACE DE BACHELARD : RE- ET CO-CONSTRUCTION DE L'OÏKOS CONTEMPORAIN*, colloque « Encore l'architecture, encore la philosophie », premier colloque international ARENA – Architectural Research Network in Europe – organisé sous l'initiative du laboratoire GERPHAU -Philosophie, Architecture, Urbain, et en partenariat avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, **vendredi 20 mars 2015**.
- Julien LAMY, *L'ENQUETE EPISTEMOLOGIQUE AU RISQUE DE LA SCIENCE EFFECTIVE ET DE SON HISTOIRE : UN PARCOURS DANS LA PHILOSOPHIE DES SCIENCES DE GASTON BACHELARD*, journées d'études « Epistémologie Historique: commencements et enjeux actuels », Paris (France), **vendredi 22 mai 2015**

RESUME

« Nous proposons, dans le cadre d'une étude historique et conceptuelle, un parcours analytique au cœur de la philosophie des sciences de Gaston Bachelard, dont on tentera de dégager les aspects encore actuels, ainsi que le lien génétique avec certaines orientations caractéristiques de la tradition de l'« épistémologie française ». Il s'agira de suivre les lignes de force de l'épistémologie bachelardienne et d'en reconstruire les présupposés philosophiques, dans la mesure où leur examen détaillé permet selon nous d'identifier les thèses centrales et les principes directeurs d'une manière typique de penser le travail réflexif de l'épistémologue : partir de la connaissance scientifique tel qu'elle se fait à un moment donné de son histoire dans un domaine de rationalité déterminé, afin d'explicitier les conséquences épistémologiques et philosophiques des pratiques des savants ou des résultats de la science sur la connaissance objective du réel. Dans cette perspective, nous chercherons à déterminer quel statut et quelle valeur Bachelard accorde réellement à l'histoire des sciences, ainsi que les implications théoriques et méthodologiques de la détermination de la réflexion épistémologique par l'histoire effective des sciences. Pour mener à bien cette enquête, nous tâcherons d'identifier les divers usages philosophiques de l'histoire chez Bachelard, allant de l'évolution des connaissances positives à l'histoire des schèmes conceptuels ou expérimentaux de la science, sans oublier la reconstitution des obstacles au progrès de la connaissance objective ».

- Matteo VAGELLI, *QU'EST-CE QUE L'ÉPISTEMOLOGIE HISTORIQUE ? UN APERÇU HISTORICO-METHODOLOGIQUE A PARTIR DE BACHELARD*, journées « Les Doctorales de Philosophie », Université Paris Sorbonne, Paris (France), mercredi 3 juin 2015.

RESUME

« Dans mon intervention je me propose de donner quelques repères pour répondre à la question : « *What (Good) is Historical Epistemology ?* » qui, depuis des années, semble hanter de nombreux débats en histoire et philosophie des sciences. Je vise d'abord à fournir un encadrement général aux thématiques et aux auteurs de ce type d'épistémologie, en traçant une brève histoire du terme « épistémologie historique » et cartographiant certains de ses différents usages. Comme point d'appui, je vais montrer en particulier la longévité de certains concepts de la boîte à outils bachelardienne dans la tradition de l'épistémologie historique. D'un côté, le tournant normatif imprimé par Bachelard à l'histoire des sciences à travers le principe de récurrence (*La formation de l'esprit scientifique*, 1934 ; *Le matérialisme rationnel*, 1953) a rendu dans un certain sens possibles les travaux de Canguilhem (*Le normal et le pathologique*, 1966) et de Foucault (*Naissance de la clinique*, 1963) sur l'histoire de la médecine. De l'autre, le rationalisme appliqué et la notion de phénoménotéchnique (1953) ont anticipé certains des aspects plus novateurs de la philosophie du laboratoire de Ian Hacking (*Representing and Intervening*, 1983). A travers cette référence à Bachelard, je vise donc à faire interagir indirectement la tradition française et celle contemporaine, principalement Anglo-Américaine, dite de l'« historical epistemology ». En marge de l'exposé, qui doit servir aussi d'introduction aux autres interventions de l'atelier « Épistémologie historique : tradition et méthode », je me propose également de présenter le projet lié au site web episthist.org, qui vise la création d'un réseau international des chercheur(e)s qui travaillent dans le domaine en constante expansion de l'épistémologie historique.

- Yvan MOYA DIEZ, *LA NORMATIVITE DU VIVANT ET LA NORMATIVITE DES SCIENCES CHEZ CANGUILHEM*, journées « Les Doctorales de Philosophie », Université Paris Sorbonne, Paris (France), mercredi 3 juin 2015.

RESUME

« L'objectif de cette intervention est de comprendre l'appropriation de l'épistémologie bachelardienne par Canguilhem à l'égard des différents usages de la notion de normativité. Tout d'abord, dans sa célèbre thèse de 1943, Canguilhem fait une analyse historique du problème du normal et du pathologique. Il s'agit là, d'une part, de critiquer le réductionnisme et le déterminisme de certaines thèses médicales, en affirmant l'originalité de la vie et l'impossibilité de faire l'économie de jugements de valeurs dans la

connaissance médicale et, d'autre part, de proposer une conception normative du vivant, à savoir la normalité entendue comme normativité, capacité à surmonter des obstacles et à créer de nouvelles normes de vie dans un débat polarisé en valeurs avec le milieu.

Malgré l'approche historique de sa thèse, ce ne sera que quelques années plus tard que Canguilhem commence son œuvre d'historien des sciences en tant que telle, après sa rencontre avec Gaston Bachelard et son « épistémologie historique ». Cette dernière approche propose une histoire normative et récurrente des sciences, sous le modèle d'un tribunal qui porte des jugements de valeurs sur le savoir du passé d'après le présent, autrement dit, une histoire jugée et sanctionnée par le présent du savoir.

A la différence de Bachelard dont l'œuvre porte essentiellement sur la physique, les études d'histoire des sciences de la vie de Canguilhem obligent à s'interroger sur les rapports entre la connaissance et la vie. En effet, dans l'histoire de la formation des concepts de sciences du vivant, on ne peut pas ignorer que c'est le vivant humain lui-même qui formule des concepts en surmontant des erreurs et des obstacles. L'épistémologie historique de Canguilhem constitue ainsi, à la fois une histoire normative des sciences et, en utilisant les mots de Foucault, une recherche de la normativité interne aux différentes activités scientifiques ».

- Julien LAMY, *L'AMBIVALENCE DU CORPS EN MEDECINE: VIRTUALITE DES DONNEES ET MATERIALITE DE LA CHAIR*, Congrès « Le corps, la santé, la médecine », Congrès du Collège des Enseignants de Sciences Humaines et Sociales en Médecine et Santé, Lyon (France), **jeudi 25 juin 2015**.

RESUME

« Nous proposons d'examiner, dans le cadre de cette étude, le statut ambivalent du corps dans le contexte du soin et de l'intervention médicale sur la personne souffrante. Si le corps est l'objet central des préoccupations des acteurs de la situation thérapeutique (patients et soignants), étant donné qu'il s'agit d'intervenir sur lui pour conduire l'enquête diagnostique et réaliser les protocoles de soins, le corps est aussi ce qu'on observe et ce qu'on connaît, ce qu'on explore et ce qu'on manipule, autrement dit ce qu'on modifie par une action intelligente, dirigée par des connaissances théoriques et expérimentales validées. Mais loin d'être un simple objet de préoccupations cognitives (observation, explication) et pratiques (traitement, soin), le corps pris en charge par la médecine demeure une réalité « résistante », une matière vivante à laquelle on se confronte dans le cadre d'une expérience dont les aspects rationnels, quantitatifs et techniques n'éliminent pas les aspects subjectifs, affectifs et qualitatifs : le patient éprouve directement ce qu'il vit dans son corps (sensations physiques, douleurs), sur fond de croyances et de désirs ; le soignant aborde le corps d'un autre sujet par l'intermédiaire de son propre corps

(confrontation directe à autrui et à son intimité) et de son expérience personnelle propre (vécu, croyances), malgré la prolifération des médiations théoriques et instrumentales. Le corps, par sa matérialité et sensible, est de ce fait le pivot central de la relation entre le malade et le soignant, ce qui implique des impératifs épistémologiques (connaissance), techniques (efficacité, réussite), et éthiques (bien agir, prendre soin). Cependant, à ce corps appréhendé par sa matérialité, imprégné d'états subjectifs (croyances, désirs, émotions), se superpose un autre corps, pris en charge par les outils d'observation médicale et d'analyse scientifique, qui se manifeste par des données multiples, issues des procédés de mesure (constantes vitales, taux des éléments chimiques) et des outils d'imagerie (échographie, IRM). Au corps présent ici et maintenant par sa matérialité sensible se substitue alors un corps virtualisé, projeté sur écran et sur papier, au point que le corps vécu peut être occulté par le corps objectivé, au risque d'une désaffectation pour le corps souffrant, réduit à un ensemble de données, comme le souligne Didier Sicard dans *La médecine sans le corps* (2002). Il ne s'agit pas ici de rejouer le « pseudo-débat » sur le décalage entre le corps vécu par la personne malade et le corps objectivé par l'intelligence médicale. Il est au contraire question de montrer que ces deux modes de compréhension de la corporéité sont complémentaires, nécessaires, et qu'ils exemplifient une bipolarité constitutive de la médecine : comprendre la maladie et soigner les hommes. Mais l'articulation de ces deux référentiels en médecine demeure à penser de façon plurielle et cohérente, sans réduire la complexité de la réalité médicale, ni escamoter les spécificités du vécu et du connu. Nous mobiliserons ici, pour cadrer l'enquête et dégager des éléments de réponse au problème, les outils d'analyse empruntés à l'œuvre de Bachelard, notamment à sa réflexion sur l'articulation harmonieuse de la rationalité, de la sensibilité et de l'imaginaire au sein de l'expérience humaine ».

SEMINAIRES ET COLLOQUES

• Deux séances de l'*ATELIER BACHELARD*, séminaire de recherche codirigé et co-animé par Gilles Hieronimus et Julien Lamy dans le cadre d'une collaboration entre l'Université Lyon III et l'ENS-Ulm, ont eu lieu pendant l'année universitaire 2014-2015, autour d'une thématique spécifique pour chaque séance.

PROGRAMME

► **Mercredi 15 avril, ENS-Ulm, Paris**

Robert DAMIEN (Université Paris Ouest), *Bachelard ou un nouvel esprit politique*

RESUME

« Le vocabulaire politique que Bachelard utilise dans ses dernières œuvres (Cité, union des travailleurs de la preuve, production, engagement, obligation mutuelle, participation, coordination, etc.) atteste que la question philosophique s'est déplacée. Le décisif est moins de retrouver l'unité fondatrice du divers que d'en penser les relations, d'en assurer les circulations et les mutations. Quelle concertation rassemble dynamiquement, dans des styles et à des rythmes différents, des sujets inducteurs de devenirs variés ? Quel sens commun peut rendre cohérent cette ubiquité salubre des identités ?

S'il en est plusieurs, comment les relier sans les uniformiser ? Quelle cohérence dans cette pluralité ? Quel conseil peut-on y découvrir pour devenir et s'accomplir ? Quelle autorité s'y déploie ? Y doit-on saisir à nouveau les sources d'une Unité expressive comme une raison immuable en son principe catholique ou au contraire peut-on y trouver les ressources d'un « nous discursif », inaugurant une nouvelle politique de la raison des Lumières et des Matières ? Un Nouvel esprit politique ?

A travers cette métamorphose des appareils conducteurs de confiances coordonnées et d'adresses pratiques émergent des intelligences neuves et des liens renouvelés : quelles obligations réciproques les peuvent organiser tout en respectant leur vertu propre de déploiement ? Comment les corrélér et les transformer en conseils transitifs et commutatifs ? Par quelles pratiques socionormatives du vrai se réalisent positivement cette nouvelle Cité des raisons matérielles ?

Bachelard, sous couvert de métaphores narquoises et provocatrices, nous fait entrer dans un nouvel âge de la raison. D'une république savante de la raison à une démocratie politique des raisons mutuelles. Nous y voyons les ingrédients d'un nouvel esprit politique des conseils ».

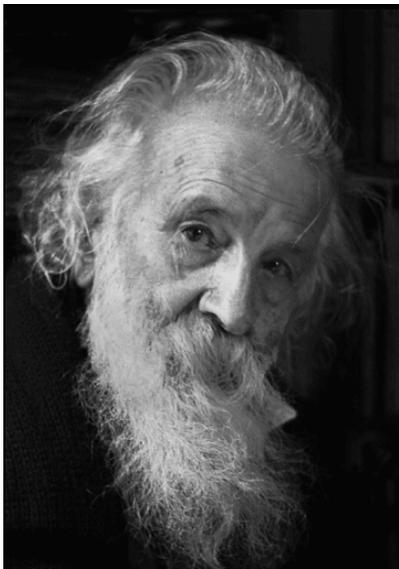
► **Jeudi 30 avril 2015, Lyon**

Daniel PARROCHIA (Université Lyon III), *Bachelard et le calcul tensoriel*

RESUME

« Cet exposé, qui aurait pu aussi s'intituler : « *Bachelard avant Bachelard, Bachelard sans Bachelard* », veut raconter une histoire peu connue et peu commentée dans les études bachelardiennes. En 1929, Gaston Bachelard publie *La Valeur Inductive de la Relativité*, livre qui répond sans doute à *La déduction relativiste* de Meyerson, publié en 1925, mais qui est loin de se réduire à cette polémique circonstancielle. En réalité, à partir d'une analyse épistémologique précise du calcul tensoriel, cœur de la théorie de la relativité générale, cet ouvrage montre comment la mathématique, par les généralisations formelles qu'elle opère grâce à des outils puissants comme les tenseurs, est à la source de théories physiques entièrement mathématisées et de plus en plus englobantes, dans lesquelles l'expérience

directe tient de moins en moins de place. En totale contradiction avec l'évolution ultérieure de Bachelard en épistémologie et ailleurs (importance de l'expérience physico-chimique, de l'instrumentation, insistance sur la phénoménotechnique, les « applications », etc.), ce livre, du reste renié par son auteur (il refusera, de son vivant, qu'il soit republié), n'en annonce pas moins, paradoxalement, la physique du 20^e et même du 21^e siècle, et cela, probablement beaucoup plus sûrement que tout le reste de son œuvre. Le problème se pose donc de savoir pourquoi Bachelard s'est éloigné de ce travail, pourquoi il a cru devoir réhabiliter l'aspect expérimental de la connaissance, pourquoi enfin il a développé un type d'épistémologie – et même de philosophie – très différent de celle dans laquelle il s'engageait à cette époque. Je tenterai d'apporter des éléments de réponse à ces questions ou, à tout le moins, de formuler quelques hypothèses ».



Atelier
Gaston Bachelard
2014-2015

Sous la direction de Gilles Hieronimus (Lyon 3)
et Julien Lamy (Lyon 3)

Entrée libre

Contact et informations:
atelier.gastonbachelard@gmail.com

Nazaré Marques
IRPHIL EA 4187-Institut de Recherches Philosophiques de Lyon
Université Jean Moulin Lyon 3
18, rue Charvaillat - 69007 Lyon
Tél. 04.78.78.73.94 - Fax 04.78.78.72.27
nazaré.marques@univ-lyon3.fr

Mercredi 15 avril 2015
à partir de 18h
École Normale Supérieure - Salle des Conférences
46, rue d'Ulm - 75005 Paris

Éthique et politique

Intervention : Robert Damien (Université Paris Ouest),
Bachelard ou un nouvel esprit politique

Argumentaire : Le vocabulaire politique que Bachelard utilise dans ses dernières œuvres (Cité, union des travailleurs de la preuve, production, engagement, obligation mutuelle, participation, coordination, etc.) atteste que la question philosophique s'est déplacée. Le décisif est moins de retrouver l'unité fondatrice du divers que d'en penser les relations, d'en assurer les circulations et les mutations. Quelle concertation rassemble dynamiquement, dans des styles et à des rythmes différents, des sujets inducteurs de devenir variés? Quel sens commun peut rendre cohérent cette ubiquité salubre des identités?

S'il en est plusieurs, comment les relier sans les uniformiser? Quelle cohérence dans ce pluralité? Quel conseil peut-on y découvrir pour devenir et s'accomplir? Quelle autorité s'y dépeint? Y doit-on saisir à nouveau les sources d'une Unité expressive comme une raison immuable en son principe catholique ou au contraire peut-on y trouver les ressources d'un "nouveau discours", inaugurant une nouvelle politique de la raison des Lumières et des Matières? Un Nouvel esprit politique?

À travers cette métamorphose des appareils conducteurs de confiances coordonnées et d'adresses pratiques émergent des intelligences neuves et des liens renouvelés, quelles obligations rétrogrades les peuvent organiser tout en respectant leur vertu propre de déploiement? Comment les corréler et les transformer en conseils transistifs et commutatifs? Par quelles pratiques socioéconomiques du vrai se réalisent positivement cette nouvelle Cité des raisons matérielles?

Bachelard, sous couvert de métaphores narquoises et provocatrices, nous fait entrer dans un nouvel âge de la raison. D'une république savante de la raison à une démocratie politique des raisons mutuelles. Nous y voyons les ingrédients d'un nouvel esprit politique des conseils.

Judi 30 avril 2015
à partir de 14h
Université Jean Moulin Lyon 3 - Salle Boris Starck
15, quai Claude Bernard - 69007 Lyon

Épistémologie historique et philosophie de la physique

Intervention : Daniel Parrochia (Université Lyon 3),
Bachelard et le calcul tensoriel

Argumentaire : Cet exposé, qui serait pu aussi s'intituler : "Bachelard avant Bachelard, Bachelard sans Bachelard", veut raconter une histoire peu connue et peu commentée dans les études bachelardiennes. En 1929, Gaston Bachelard publie "La Valeur inductive de la relativité", livre qui répond sans doute à "La déduction relativiste" de Heijerson, publié en 1925, mais qui est loin de se réduire à cette polémique circonstancielle. En réalité, à partir d'une analyse épistémologique précise du calcul tensoriel, cœur de la théorie de la relativité générale, cet ouvrage montre comment la mathématique, par les généralisations formelles qu'elle opère grâce à des outils puissants comme les tenseurs, est à la source de théories physiques entièrement mathématisées et de plus en plus englobantes, dans lesquelles l'expérience directe tient de moins en moins de place. En totale contradiction avec l'évolution ultérieure de Bachelard en épistémologie et ailleurs (importance de l'expérience physico-chimique, de l'instrumentation, insistance sur la phénoménotechnique, les "applications", etc.), ce livre, du reste renié par son auteur (il refusera, de son vivant, qu'il soit republié), n'en annonce pas moins, paradoxalement, la physique du 20^e et même du 21^e siècle, et cela, probablement beaucoup plus sûrement que tout le reste de son œuvre. Le problème se pose donc de savoir pourquoi Bachelard s'est éloigné de ce travail, pourquoi il a cru devoir réhabiliter l'aspect expérimental de la connaissance, pourquoi enfin il a développé un type d'épistémologie – et même de philosophie – très différent de celle dans laquelle il s'engageait à cette époque. Je tenterai d'apporter des éléments de réponse à ces questions ou, à tout le moins, de formuler quelques hypothèses.

irphil.univ-lyon3.fr





• Le CRHI de l'université de Nice Sophia Antipolis a organisé les **23-25 avril 2015** un colloque international sur le thème *PHILOSOPHIE ET ARCHITECTURE*, sous la direction du professeur Carole Talon-Hugon. Plusieurs interventions ont évoqué les approches bachelardiennes de la maison, entre autres :

- ▶ Andrew BALLANTYNE (École d'architecture de Newcastle – UK), *Essaying Architecture*
- ▶ Aurosa ALISON, *L'intimité projetée, l'intimité partagée et l'intimité retrouvée : une étude à partir de l'espace intime*
- ▶ David Anton SPURR (Université de Genève – Suisse), *Utopies du corps dans l'espace architectural*
- ▶ Jean-Jacques WUNENBURGER (Université de Lyon 3 – France), *L'architecture, un jeu ?*

• Un colloque *RATIONALITES, USAGES ET IMAGINAIRES DE L'EAU*, dirigé par Jean-Philippe Pierron, s'est tenu au Centre Culturel International de Cerisy du **20 au 27 juin 2015**.

A l'occasion de cette rencontre en lien étroit avec les travaux et les activités de la Chaire Industrielle « Rationalités, usages et imaginaires de l'eau » de l'Université Lyon 3 (cf. <http://facdephilo.univ-lyon3.fr/recherche/chaire-industrielle/>), plusieurs conférences entretenaient, directement ou indirectement, des relations de proximité, de référence ou de correspondance avec l'œuvre de Gaston Bachelard, notamment dans la perspective de réflexion sur l'imaginaire de l'eau.

ARGUMENT

« Comprise par la science et maîtrisée par la technique, l'eau serait aujourd'hui « conquise ». Cette conquête, assurant l'accès généralisé à une eau propre et en quantité suffisante, du moins sous nos latitudes, soulève de nouvelles questions : nous a-t-elle rendus aveugle à la poésie et au symbolisme qui la concerne, diminuant ainsi les puissances de l'imagination et de la raison pratique face aux défis de la durabilité ?

Ce colloque explorera la nature de cette tension qui connaît la dérive du mépris de « l'eau usée » ou la fascination orphique du grand bleu ; tension fraternelle avec le milieu environnant qui oppose l'explication objective de l'eau en H₂O à la compréhension de l'eau comme figure poétique ; tension entre justice sociale et justice environnementale ; tension entre l'eau maîtrisée et l'eau rêvée ; tension entre les intérêts économiques des grandes entreprises internationales responsables de cette conquête et la réclamation de justice écologique et sociale de la part des communautés comme des cultures au sein desquelles ces entreprises travaillent.

Au cœur de notre moment écologique, pouvons-nous développer un nouveau paradigme de rationalité de l'eau — plus complexe que celui qui a étayé sa conquête — capable d'intégrer aux sciences de l'ingénieur les apports de la poésie, de la philosophie, et des sciences humaines, cela au service d'une intelligence pratique renouvelée ? ».

QUELQUES CONFERENCES A RETENIR

► Claire HARPET, *L'imaginaire hydrique à l'œuvre dans le paysage mental des citoyens de demain*

"*Quand octobre viendrait avec ses brumes sur la rivière*", Gaston Bachelard.

RESUME

« Le retour de l'eau-nature en ville n'est rendu possible aujourd'hui, qu'après une longue période de repli, de recouvrement et de mise à distance. Cette phase d'enclavement a été vécue comme nécessaire, voire salutaire, pour les villes industrialisées du début du siècle dernier, confrontées aux risques hydriques de toutes sortes (pollutions industrielles, crises sanitaires, inondations). Si le 20^e siècle s'est attaqué à l'insalubrité des villes, le 21^e siècle a pour ambition de réhydrater ses espaces urbanisés. Reste que durant presque un siècle, nos regards, nos usages, nos imaginaires de l'eau ont changé. En ce début du 2^e millénaire, les habitants de Lyon n'ont connu ni les débordements des cours d'eau du Rhône et de la Saône en période de fortes crues, les épidémies meurtrières véhiculées par les eaux, les odeurs pestilentielles des rivières d'égout à ciel ouvert, ni les pêches miraculeuses après les grands étiages, les traversées à gué et les jeux d'eau, les marchés flottants et les fêtes des rogations. Leurs « idées » sur l'eau passent par le filtre médiatique et ne relèvent plus ou peu d'une transmission familiale, d'un savoir-faire ayant trait à la rivière. L'eau n'est plus touchée, si peu pratiquée, à peine effleurée du regard. Elle a tant été canalisée, maîtrisée, « purifiée », qu'elle en aurait, aux dires des « plus anciens », perdu son éclat, son attrait, son caractère, sa singularité au cœur des villes. Dès lors, peut-on parler d'un retour de l'eau en ville si celle-ci n'est pas considérée comme un élément vivant du paysage, un processus d'activité de l'imaginaire, engageant le riverain, le passant, le citoyen dans une démarche de créativité psychique et mentale, propice à la construction de soi et du monde ? Par quoi est nourri notre imaginaire hydrique contemporain ? Peut-on encore rêver si l'eau ne participe plus à notre quotidien et ne cache plus de mystères ? Le regard que portent les enfants sur leur environnement est souvent l'expression d'un grand réalisme et d'une profonde lucidité sur le monde (naturel ou artificialisé). Les dessins d'enfants sont un outil d'expression pratique et ludique, utilisés depuis longtemps par les scientifiques et les praticiens, pour analyser les représentations et les perceptions du milieu (Cf. *Nature du monde, dessins d'enfants*, Cths, 2010). Cette communication propose, au travers des dessins d'enfants d'une classe de CE2 de la ville de Lyon, une lecture des imaginaires de l'eau de ceux qui feront la ville de

demain. Lorsque les enfants de nos villes regardent le fleuve, que voient-ils ? Qu'imaginent-ils sur l'eau, au fond de l'eau, tout autour de l'eau ? Quel monde invisible de l'eau berce leurs imaginaires, construit leur paysage intérieur et participe à leur expérience sensible du monde ? »

► Gaston PINEAU, *S'initier aux eaux écoformatrices*

RESUME

« Cette initiation à l'extrême biodiversité ambivalente de l'eau pour la rendre formatrice de milieux viables et durables — d'écoumènes (Berque, 2000) — s'appuiera sur une recherche collective transdisciplinaire visant à conceptualiser « *une éco-sensibilité aquatique par une écoformation expérientielle aux prises avec un inconscient écologique* » (Barbier, Pineau, 2001, p. 19). Trois trajets d'initiations expérientielles en sont ressorties : *de soi à l'eau, genèse de relations auto-écologiques ; de l'eau aux autres, formation de relations socio-écologiques ; l'eau, entre nous, prémices d'une éco-anthropologie*. Le passage d'âges et d'usages mythiques et techniques de l'eau à une utilisation écologique (Wunenburger) implique de ressortir l'éco de son refoulement culturel. L'éco — l'entre-deux organisme/environnement — n'est pas une substance fixe, mais un préfixe indiquant une préformation de cet entre-deux par l'environnement. L'infini variété et labilité des formes environnementales que peut prendre l'élément liquide eau au fil du temps, ouvre quasi à l'infini la formation des entre-deux possibles préfigurés aussi fluidement. Les trois trajets de formation de ces entre-deux particulièrement fluides, pointent cependant trois pistes majeures pour transformer les usages purement réflexes et technico-économiques de l'eau en gestes écologiques de sages, humainement, socialement et cosmiquement ».

► Jean-Jacques WUNENBURGER, *Les trois âges d'une histoire de l'eau : mythique, positif, écologique. Vers une nouvelle esthétique et éthique de H₂O*

RESUME

« Les rapports à l'eau ont connu des évolutions qui ressemblent à trois âges successifs d'un paradigme. Chacun rend possible une certaine expérience quotidienne, des représentations, des valeurs, des normes de l'eau. Jusqu'à l'avènement de l'ère technoscientifique, l'eau est une matière vitale, ambivalente (pure et impure), imprévisible (en excès ou en défaut), qui ne se maîtrise qu'au prix d'efforts pour la conserver, la canaliser, la transporter. Le progrès moderne l'arraisonne pour en faire un bien pérenne, hygiénique, de proximité, à disposition quasi illimitée, mais au prix d'une industrialisation et souvent d'une privatisation des coûts. La crise écologique, l'épuisement des ressources, les changements climatiques, les cataclysmes, le gaspillage, nous obligent aujourd'hui à repenser et revivre autrement nos rapports avec l'eau. Sans revenir en arrière par réaction

technophobe, comment changer de paradigme et retrouver dans l'eau gérée une eau donnée (don), dans l'eau gaspillée une eau partagée, dans une eau accaparée une eau universelle ? ».



<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/eau15.html>

GASTON BACHELARD EN POLOGNE

- En 2014 est paru le livre de Marta Matylida Kania intitulé *ŻYWIOLY WYOBRAZNI. O WYOBRAZANIU I PRZEOBRAZANIU (LES ELEMENTS D'IMAGINATION. D'IMAGINER ET DE TRANSFORMER)* (Kraków, Universitas, 2014).

PRESENTATION

« Dans son ouvrage, Marta Matylida Kania analyse les deux fonctions créatives du sujet : celle d'imaginer et celle de transformer les images. La question fondamentale du livre concerne la relation qui joint ces deux fonctions. Les considérations incluses dans le livre de Marta Matylida Kania sont concentrés d'abord autour de trois conceptions du sujet imaginant : Gaston Bachelard, Jean-Paul Sartre et Harold Bloom. Dans la deuxième partie du livre, ces propositions théoriques se réfèrent aux œuvres de Lewis Carroll : *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir*.

Il faut souligner que la philosophie de l'imagination de Gaston Bachelard est pour l'auteur du livre un point de référence très important. Marta Matylida Kania lie surtout ses recherches aux travaux de Bachelard qui ont été créés dans une période tardive de sa philosophie. Parmi les références les plus importantes, on trouve *La Poétique de rêverie*, *La Poétique de l'espace*, *La Flamme d'une chandelle*. Dans son livre, Marta Matylida Kania analyse l'importance de l'inspiration phénoménologique pour la théorie bachelardienne de l'imagination. En se basant sur la notion d'*homo imaginator*, elle compare la conception de Bachelard avec une autre doctrine de l'imaginaire – celle de Jean-Paul Sartre. Parmi les autres problèmes mentionnés dans l'ouvrage, on trouve la problématique de la relation de Bachelard au *cogito* cartésien, et le problème de la liaison de l'imagination et du langage ».

- Marta Ples-Bęben a publié un article *GASTON BACHELARD PSYCHOANALIZA UMYSŁU NAUKOWEGO (LA PSYCHANALYSE DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE DE GASTON BACHELARD)*. L'article est paru dans le journal philosophique *Folia Philosophica* publié par la maison d'édition de l'Université de Silésie à Katowice. Le but principal l'article est l'étude de la conception de la psychanalyse de la connaissance objective dans le contexte des influences

psychanalytiques qui ont inspiré ce projet de Gaston Bachelard. Un autre objectif de l'article est de montrer l'aspect pratique de l'épistémologie bachelardienne.

L'article est disponible sous le lien suivant (en version polonaise) :



<http://www.ceeol.com/aspx/issuedetails.aspx?issueid=df41807-78db-4f93-a4d3-fd38b285327e&articleId=d17407ec-ccd9-4a78-8d42-411e2c24560d>

Marta Ples-Beben a également présenté un exposé: *ROZUM I WYOBRAZANIA W LA PSYCHANALYZE DU FEU GASTONA BACHELARDA (LA RAISON ET L'IMAGINATION DANS 'LA PSYCHANALYZE DU FEU' DE GASTON BACHELARD)* pendant le colloque *Racionálne – iracionálne (Rationnel/irrationnel)* organisé par L'Académie des Sciences de la Slovaquie en Smolenice (6-7.10. 2014).

A venir

COLLOQUES

- Un colloque international intitulé *LA THEORIE GENERALE DE L'IMAGINAIRE 50 ANS APRES : CONCEPTS, NOTIONS, METAPHORES* se tiendra les **29-31 octobre 2015** à l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul, à Porto Alegre au Brésil. Cette rencontre internationale, qui réunira des spécialistes de l'imaginaire venus de tous pays, est organisée par Ana Tais Portanova Barros (PPGCOM/UFRGS) et Jean-Jacques Wunenburger (Université Lyon 3) dans le cadre du réseau international CRI2i (Centres de Recherches Internationales sur l'Imaginaire). Le programme détaillé du colloque sera disponible prochainement.



http://www.imaginalis.pro.br/noticias_detalhe.php?idEvento=23

SEMINAIRES

- Les activités publiques de l'*ATELIER BACHELARD* reprendront à l'**automne 2015**, dans le cadre d'un partenariat renforcé entre l'Université Lyon 3 (Gilles Hieronimus, Julien Lamy) et l'ENS-Ulm (Frédéric Worms, Sophie Roux). Des informations plus détaillées, ainsi que le programme des conférences pour l'année 2015-2016, seront divulgués à l'automne dans le prochain numéro de *Cogitamus*.

CONFERENCES

- La librairie Grangier à Dijon (France) recevra le **14 octobre 2015** à 17h30 une rencontre autour de la pensée et de l'œuvre de Gaston Bachelard, qui sera animée par Jean-Philippe Pierron, membre de l'AIGB et Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Lyon 3.
- Une *JOURNEE DE FORMATION* à destination des professeurs de philosophie du secondaire, organisée sous couvert de l'IA-PR de Philosophie Michel Nesme, sera consacrée à la pensée et à l'œuvre de Bachelard le **mardi 15 mars 2016**. Elle se tiendra à Grenoble, et sera animée conjointement par Julien Lamy et Jean-Philippe Pierron.

DESCRIPTIF GENERAL

« La journée commencera par la philosophie des sciences. A partir d'une explicitation des principes de méthode défendue par Bachelard en épistémologie, on examinera les aspects centraux de cette façon de concevoir la réflexion sur la connaissance, plus précisément la référence à l'histoire des sciences, la conception dialectique de la raison, la réflexion sur le sujet épistémique et la matérialité de la science instrumentée.

On abordera ensuite la réflexion de Bachelard sur l'imaginaire, la création poétique et l'onirisme. Il s'agira d'interroger le sens et la portée de cette philosophie de l'imagination, qui a su se déployer de manière originale en combinant les approches de la psychanalyse et de la phénoménologie, en examinant les enjeux existentiels (poétique de l'habiter) et éthiques (inventer le bien) de cette réflexion sur la nature imaginante de la *psyché*.

Pour clore ce parcours, on resituera les travaux de Bachelard par-delà le dualisme de la science et de la poésie, pour révéler la philosophie pluraliste sous-jacente à l'ensemble de l'œuvre, en insistant sur l'intersubjectivité des pratiques discursives et la promotion de la double culture comme base d'une anthropologie complète ».

PUBLICATIONS

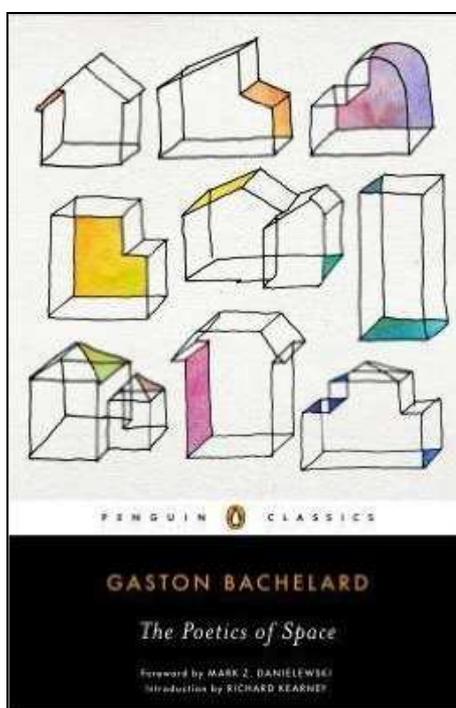
- Les actes de la journée d'études *BACHELARD ET LE TRAVAIL DES EAUX*, organisée à Lyon en novembre dernier, seront publiés à l'automne dans le prochain numéro de *Bachelardiana*.
- Le prochain *Bulletin* de l'AIGB sortira à l'automne. Il comprendra notamment un dossier sur *BACHELARD ET LE MONDE VEGETAL*, et des études *varia*.

- Le livre de Roch Smith (Professeur, University of North Carolina-Greensboro), intitulé *GASTON BACHELARD*, publié en anglais en 1982 chez G.K. Hall dans la série World Authors et épuisé depuis un quart de siècle, sera réédité à l'automne prochain par la SUNY Press (les presses universitaires de l'état de New York). Ayant pour titre *GASTON BACHELARD: REVISED AND UPDATED*, le livre comportera une nouvelle et une mise-à-jour de la bibliographie. Destiné aux lecteurs anglophones en guise d'introduction à la pensée et à l'œuvre de Bachelard, cet ouvrage devra accompagner la parution chez SUNY Press d'un livre d'essais (en anglais également) sur Bachelard et la phénoménologie, dirigé par Eileen Rizo-Patrón.

Publications

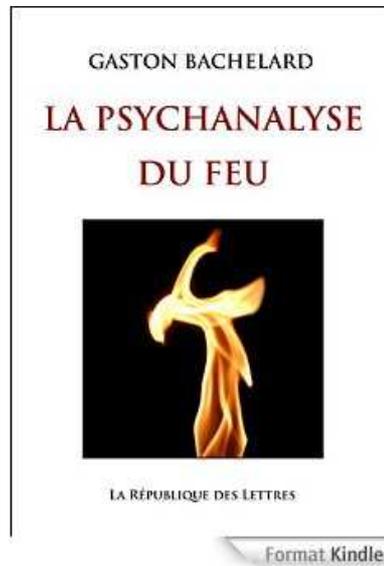
OUVRAGES DE BACHELARD

- Gaston BACHELARD, *THE POETICS OF SPACE* [*La Poétique de l'espace*], introduction par Richard Kearney, PENGUIN CLASSICS, décembre 2014.



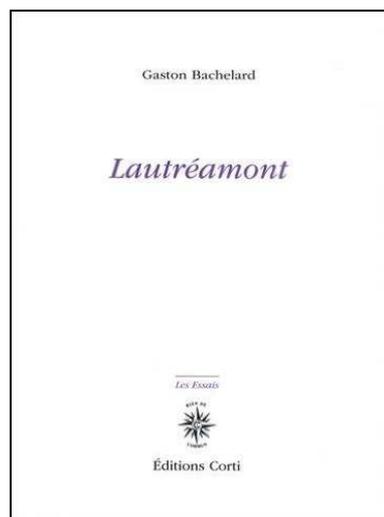
<http://www.penguinclassics.co.uk/books/the-poetics-of-space/9780143107521/>

- Gaston BACHELARD, *LA PSYCHANALYSE DU FEU*, Format Kindle, République des Lettres, avril 2015.



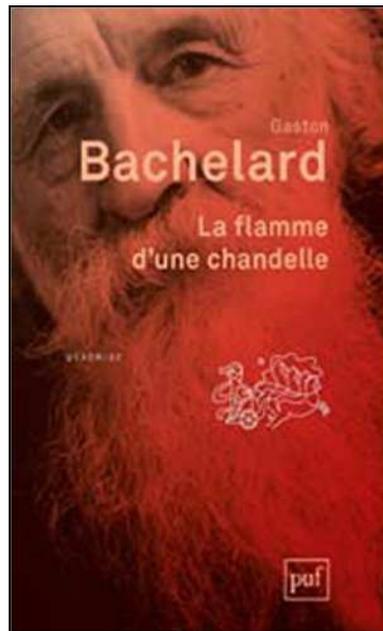
http://www.amazon.fr/Psychanalyse-du-feu-Gaston-Bachelard-ebook/dp/B00WFDJCR2/ref=sr_1_5?s=books&ie=UTF8&qid=1436476616&sr=1-5&keywords=bachelard

- Gaston BACHELARD, *LAUTREAMONT*, réédition, José Corti Editions, mai 2015.



http://www.amazon.fr/Lautr%C3%A9amont-Gaston-Bachelard/dp/2714311504/ref=sr_1_4?s=books&ie=UTF8&qid=1436476616&sr=1-4&keywords=bachelard

- Gaston BACHELARD, *LA FLAMME D'UNE CHANDELLE*, 6^e édition, PUF, août 2015.



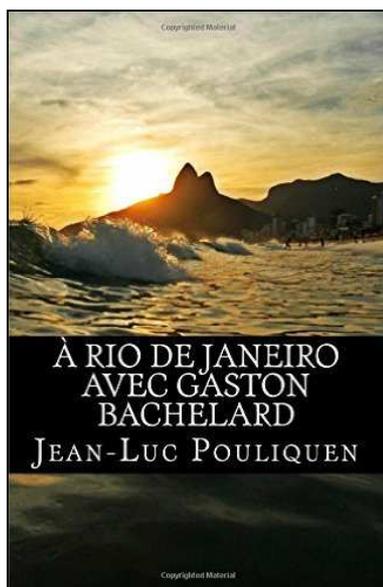
http://www.amazon.fr/Flamme-dune-Chandelle-6ed/dp/2130651712/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1436476616&sr=1-1&keywords=bachelard

MONOGRAPHIES

- Jean-Luc POULIQUEN, *A RIO DE JANEIRO AVEC GASTON BACHELARD*, Create Space Independent Publishing Platform, avril 2015.

PRESENTATION DE L'EDITEUR

« Venu à Rio de Janeiro pour participer, comme poète, à un colloque international consacré à Gaston Bachelard, l'auteur se livre au jour le jour au récit de son voyage. Invité par une philosophe, native de Rio, il va découvrir avec elle, l'ancienne capitale du Brésil sous un angle inédit. Poésie et philosophie vont alimenter leurs échanges et ceux qu'ils auront à l'université avec les étudiants, alors que la ville leur offre quotidiennement un décor grandiose. En même temps qu'il avance dans la présentation de Gaston Bachelard à son auditoire, l'auteur découvre l'histoire et la géographie d'une cité dont il s'aperçoit que les médias ne lui ont proposé que des clichés. Avec une authentique Carioca, il entrera dans le cercle d'intellectuels brésiliens pour qui la France reste une référence, tout en mesurant l'originalité de leur manière d'envisager le monde à la fois sensuelle et baroque ».



http://www.amazon.fr/Rio-Janeiro-avec-Gaston-Bachelard/dp/1511638907/ref=sr_1_7?s=books&ie=UTF8&qid=1436476616&sr=1-7&keywords=bachelard

- Gilles HIERONIMUS, Julien LAMY (éd.), *IMAGINATION ET MOUVEMENT. AUTOUR DE BACHELARD ET MERLEAU-PONTY*, EME éditions, nouveau tirage, juin 2015.

QUATRIEME DE COUVERTURE

« Depuis ses origines grecques, la philosophie occidentale privilégie la stabilité de l'être et de l'idée au détriment de la puissance de transformation du devenir, au risque d'instaurer un dualisme conduisant à séparer – sans jamais les réconcilier de façon satisfaisante – les dimensions sensible et intelligible de notre expérience. Au corps enraciné dans une obscure et énigmatique chair du monde fait alors face un esprit acosmique, éthéré, détaché d'une expérience concrète pourtant marquée par les dynamismes de la motricité. Or, dans la philosophie du 20^e siècle, ont vu le jour des tentatives pour repenser dans toute sa complexité notre inscription dans le monde, à la fois charnelle, imaginative et intellectuelle, en tenant compte des rapports intimes qu'entretiennent imagination et mouvement, images dynamiques et schèmes moteurs. Mais comment penser le mouvement sans le figer, sans inféoder sa compréhension aux exigences d'une logique de l'identité lui imposant de l'extérieur ses cadres rigides ? Comment sortir d'une herméneutique du mouvement assujettie aux schèmes statiques de la vision, du changement de place et non d'être, réduisant les rapports entre motricité corporelle et dynamisme psychique à l'alternative de l'objectif et du métaphorique ? Dans le sillage de Bachelard et de Merleau-Ponty, figures centrales du présent ouvrage collectif, des penseurs aussi différents que Simondon, Patoka, Dufrenne ou Châtelet ont œuvré

dans le sens d'une véritable philosophie dynamique, dont on suivra ici les lignes de force. Soucieuses d'approcher l'être du mouvement dans ses expressions motrices, affectives et psychiques, ces pensées cherchent à en élucider également les franges imaginaires et impensées. Elles font alors signe vers une participation de l'être à des dynamismes originaires – en deçà de la séparation du physique et du psychique – et tentent de dévoiler les mouvements fondamentaux par lesquels se constitue notre être-au-monde ».



<http://www.amazon.fr/Imagination-Mouvement-Merleau-Ponty-Transversales-Philosophiques>

- Michel BITBOL, Jean GAYON (dir.), *L'ÉPISTEMOLOGIE FRANÇAISE 1830-1970*, Editions Matériologiques, 2015 (réédition).

PRESENTATION DE L'ÉDITEUR

« Épistémologie française, cela peut signifier deux choses. C'est d'une part une entité géographique (l'ensemble des épistémologues de langue et de culture française), d'autre part le nom d'une forme de pensée spécifique, qui affirme la solidarité de problèmes (allant de la théorie des fondements de la connaissance à la philosophie des sciences) que d'autres traditions tendent à dissocier.

Les études rassemblées ici ont un double objectif. Le premier est d'identifier les écoles de pensée et les institutions. L'attitude adoptée par des penseurs français tels que Pierre Duhem, Henri Poincaré, Louis Rougier relativement au positivisme est étudiée, mais aussi l'influence d'auteurs tels que ce même Duhem et Emile Meyerson sur la philosophie américaine des sciences (Quine, Kuhn). Sont aussi examinés les auteurs qui

ont établi un dialogue entre épistémologie et histoire des sciences, et les institutions qui ont favorisé ce dialogue.

Le second objectif a trait aux grandes figures de la philosophie des sciences en France. On examine d'abord les auteurs qui ont présenté des vues générales sur la science, avant et après l'apparition du mot « épistémologie » : Auguste Comte, Antoine-Augustin Cournot, Claude Bernard, Gaston Bachelard. Puis sont considérées les contributions à la philosophie des sciences spéciales : logique et mathématiques (Jacques Herbrand, Jean Nicod, Jean Cavailles), sciences physiques et chimiques (Henri Poincaré, Emile Meyerson, Alexandre Kojève, Jean-Louis Destouches), biologie et médecine (Félix Ravaisson, Georges Canguilhem), enfin le droit (Charles Eisenman) ».

Nous signalons ici tout particulièrement, parmi les études de ce volume collectif, le chapitre qui est consacré à Bachelard par Jean-Claude Pariente (chapitre 11) : *Rationalisme et ontologie chez Gaston Bachelard*.



<http://www.materiologiques.com/L-epistemologie-francaise-1830>

- À l'occasion de l'année de la Conférence de la dernière chance sur le climat (Paris, COP21), la collection « Écologie et formation » des Éditions l'Harmattan est heureuse de vous présenter ces quatre ouvrages d'un Groupe/Réseau de Recherche sur l'ÉcoFormation (GREF).

Depuis la première conférence de Rio (1992), ils ont ponctué le travail discret mais tenace du GREF, aux frontières des organisations et des émergences d'une conscience environnementale.

PRESENTATION GENERALE

« L'air, l'eau, la terre, le feu sont les ressources naturelles, les matières premières élémentaires de l'environnement humain, de la matrice cosmique de l'humanité. Elles l'ont engendrée. Leur utilisation nourrit son évolution ou sa destruction. Car elles ne sont ni infinies, ni exploitables à merci. En entrant dans l'ère climatique/cosmique, l'humanité n'a pas le choix. Elle doit transformer ses rapports élémentaires d'usage avec eux, en rapports de sages. Passer d'une exploitation réflexe, puis industrielle mercantile et mortifère, à une formation de relations réciproques, vitales et durables. Passage écologique, mais aussi politique et économique complexe, qui impose de moduler, voire révolutionner, les modes de consommation et de production. Il ne se fera pas uniquement par décrets, ni en un jour. L'apprentissage du passage d'un inconscient écologique à une écocitoyenneté planétaire est le grand défi transitionnel actuel d'une éducation du présent et du futur. Depuis plus de 25 ans, dans l'émergence frontalière de mouvements d'éducation à, par et pour l'environnement, le Gref explore ce passage à partir de la trame des quatre éléments. La crise écologique actuelle révèle que cette trame de formation des sagesse traditionnelles, refoulée par une modernité suffisante, paraît plus transhistorique qu'anachronique. À la suite de Bachelard, rare auteur moderne à avoir saisi leur potentiel auto-cosmogonique, le Gref cherche à expliciter leur pouvoir écoformateur/déformateur/transformateur, à partir d'expériences individuelles et collectives de prise de conscience et de mises en forme avec eux. C'est le fruit de la conceptualisation de ces recherches écoformatrices expérientielles que présentent ces 4 ouvrages ».

► **DE L'AIR. Essai sur l'écoformation**, sous la direction de Gaston Pineau, préfaces de Gro Harlem Brundtland (1992) et de Guy Brasseur (2015).

PRESENTATION

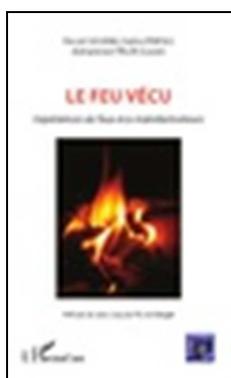
« De l'air ! Cri d'expiration ? D'aspiration ? Crise d'inspiration ? Si la conquête technique de l'air ne s'accompagne pas d'une conquête écologique, la chute menace. Pas le choix. Faire comme Dédale : s'inscrire à l'école de l'air, à son écoute. S'en inspirer. Apprendre à respirer, à aérer, s'aérer, habiter ciel et terre, s'aérodynamiser... ».



► **LE FEU VÉCU. Expériences de feux éco-transformateurs**, sous la direction de Pascal Galvani, Gaston Pineau, Mohammed Taleb, préface de J.J.Wunenburger.

PRESENTATION

« Cet ouvrage boucle une première exploration de recherche-formation avec les éléments. Dans la dialectique des quatre éléments, le feu est essentiellement une énergie transformatrice : formatrice et/ou destructrice. Ces « expériences de feux éco-transformateurs » sont d'abord explorées par un survol des rituels initiatiques. L'explicitation de relations personnelles nouées avec les pratiques du feu constituent le cœur de l'ouvrage ».



► **HABITER LA TERRE. Ecoformation terrestre pour une conscience planétaire**, coordonné par Gaston Pineau, Dominique Bachelart, Dominique Cottureau, Anne Moneyron, Préface de Michel Lussault, Jean-Paul Deleage et Denis Chartier.

PRESENTATION

« Habiter la terre ! Opération individuelle et collective effectuée par l'humanité depuis des millénaires. Notre génération découvre qu'elle peut la laisser inhabitable pour les générations futures. Apprendre à habiter la terre ressort comme l'objectif unificateur d'une écoformation terrestre, à la portée de chacun et à la grandeur du monde ».



► LES EAUX ÉCOFORMATRICES, René Barbier, Gaston Pineau.

PRESENTATION

« La terre prend l'eau. Ou plutôt, c'est nous qui la perdons... dans un inconscient écologique abyssal. Une prise de conscience collective émerge. Cette crise écologique résulte de la somme de micro-comportements réflexes à changer, depuis la salle de bains aux arrosages industriels, du nettoyage aux querelles de riverains et aux conflits internationaux. La survie écologique implique une écoformation : c'est à sa construction que s'emploient les auteurs de ce livre ».



ARTICLES

- Riccardo BARONTINI, « L'ACTE PSYCHOLOGIQUE ORIGINAL APPELE LECTURE ». **SUR PROUST ET BACHELARD**, in *Non dimenticare di Proust. Declinazioni di un mito nella cultura moderna*, sous la direction de Anna Dolfi, Firenze University Press, Florence 2014, p. 57-74.
- Alessandro MONTAGNA, **LA POETICA DEL FANCIULLINO DI PASCOLI E LA FILOSOFIA DELLA RÊVERIE DI BACHELARD**, *Segni e comprensione*, a. XXVIII (2014), n. 84, p. 91-106.

RÉSUMÉ

« Dans le présent travail je montre que il y a des similitudes entre la poésie de Pascoli sur la figure de l'enfant et le rôle attribué aux petites choses et la conception philosophique de Gaston Bachelard, thématized dans la dynamique de l'imagination et la rêverie. Établissant ainsi un parallèle similaire sera identifié un mode commun d'observer le monde avec un regard différent, capable de percevoir le plus poétique qu'il peut y avoir dans les choses simples et la vie quotidienne ».



<http://siba-ese.unisalento.it/index.php/segnicompr/article/view/14486>

- Dorin ȘTEFĂNESCU, THE UNREAL AND THE IMAGE IN GASTON BACHELARD'S PHENOMENOLOGICAL POETICS, *Journal of Romanian Literary Studies*, Issue no. 5/2014.

ABSTRACT

“The article presents the main aspects of Gaston Bachelard's phenomenological poetics, focused on the fundamental concepts of unreal and image. Concerning that what Bachelard calls “the realism of the unreal”, it is the result of the imaginary creativity which adds to the reality a new dimension, opening inside it another horizon. In the same way Sartre conceived this problem, it means a reduction that puts into brackets the real context in which appears the imaginary unreality of the work of art. This unreal otherness is the image itself, seen as revealing a direct ontology. The poetic space of the image is that of the language the creative subject speaks. But beyond the subject, this primary utterance makes possible the appearance of an image which speaks by itself”.

Travaux universitaires

- Guillaume Bécart, *GASTON BACHELARD, METAPHYSIQUE DE L'INTIMITE*, mémoire de MASTER 2 en Philosophie, dirigé par Jean-Jacques Wunenburger, soutenu en 2014 en la présence de Messieurs Jean-Jacques Wunenburger et Jean-Philippe Pierron, à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

PRESENTATION DU MEMOIRE

« Ce travail est issu d'un double motif : d'une part, d'une interrogation sur la notion d'intimité, et de l'autre, de la récurrence de cette notion au sein de l'œuvre intégrale de Gaston Bachelard.

L'« intimité » semble pouvoir être pensée au point d'articulation de l'« intériorité » et de la « profondeur ». En même temps qu'il s'agit de ce qui concerne l'intériorité la plus forte de l'homme, de ce qui le spécifie en tant qu'individu, cette notion nous paraît relever d'une *relation* forte que l'homme peut entretenir avec les profondeurs des choses. Elle connote un lien, et l'on peut communément dire que nous entrons « en intimité *avec* quelqu'un ou quelque chose ». Par ailleurs, l'œuvre de Bachelard regorge, dans son versant poétique, de références à une « intimité », à un « être intime » ou une « cosmicité intime ». L'importance de la fréquence d'emploi du mot semble s'éclaircir dès lors que nous prenons acte du fait que dans *La Poétique de la rêverie*, celui-ci définit l'*anima* comme la modalité privilégiée du poétique. La notion d'*anima* est dans la poétique bachelardienne autant une catégorie psychologique qu'un renvoi à un réseau de valeurs esthétiques –

l'apaisement, le repos, la douceur, le bonheur, le féminin, et de manière très forte, « l'intimité ». En donnant à la notion une concrétude (esthétique), Bachelard semble à la fois l'envisager comme un rapport au monde, comme la manière d'être au monde la plus profonde – l'être poétique. Cette consécration tardive de l'*anima* comme pôle privilégié du rapport poétique au monde semble donc mériter que nous nous interroguions dans les termes d'une problématique double : d'une part, comment la philosophie de Bachelard peut-elle nous aider à penser l'intimité ? D'autre part, comment la notion d'intimité nous révèle-t-elle une métaphysique typiquement bachelardienne (celle qui fait d'un rapport concret au monde la plus grande profondeur de l'être) ?

La *Poétique de l'espace* et la *Poétique de la rêverie* nous invitent à penser la notion d'intimité en tant que rapport spécifique de l'homme imaginant au monde. Ce rapport est particulier en ce qu'il est connoté. L'homme, en imaginant, se lie intimement au monde lorsqu'il éprouve une confusion charnelle chaleureuse, un apaisement, une douceur, une tranquillité, une féminisation, un repos et un bonheur serein. Cela n'implique cependant pas qu'il se rende insensible à la douleur et à l'agressivité du monde. Seulement, cet état d'âme apaisé lui permet une meilleure réceptivité, un meilleur accueil à la fois des choses dures et des choses douces, des images de l'*animus* et des images de l'*anima*. L'intimité, en ce qu'elle connote l'*anima*, permet en effet de rythmer, de dialectiser ensemble et de manière harmonieuse, les images dans toutes leurs ambivalences (*animus-anima*). Bachelard paraît rejoindre l'idée d'une Poétique de l'ambivalence que Reverdy ébauchait en 1917 : « *L'image est une création pure de l'esprit. Elle ne peut naître d'une comparaison, mais du rapprochement de deux réalités plus ou moins éloignées. Plus les rapports des deux réalités rapprochées seront lointains et justes, plus l'image sera forte – plus elle aura de puissance émotive et de réalité poétique* » (Pierre Reverdy, *Revue Nord-Sud*, 1917).

Alors, « *toutes les grandes forces humaines, même lorsqu'elles se déploient extérieurement, sont imaginées dans une intimité* » (*La Terre et les rêveries du repos*, p. 9). Cette dialectique intime des images poétiques semble donc concentrer une vocation de l'âme humaine – la vocation poétique. La notion d'intimité cristallise donc un rapport de l'homme au cosmos dans lequel l'imagination prime. Cette imagination créatrice fondamentale permet à Bachelard de former une véritable *ontologie* qui associe être et douceur, être et plus-être, être et bonheur. Au sein de celle-ci se détache le rapport privilégié de l'être qui reçoit la révélation d'une « cosmicité intime ». Une fois cette révélation accomplie, l'homme semble raffermi dans sa volonté et dans sa moralité, il est prêt à se redresser pour agir.

La notion d'intimité semble donc se donner comme une forme d'arrière-monde bachelardien. Elle est un présupposé métaphysique à atteindre dans sa philosophie du temps : il s'agit de rejoindre, par la pensée et par une attention aux justes rythmes des choses, une référence autosynchrone et un centre de l'être faisant jaillir le temps. Dans cette perspective métaphysique, l'intimité est ensuite inclinée dans une direction qui

l'oppose et la lie à une confrontation mélancolique à la mort. Elle devient le refuge de la chambre solitaire de l'homme assistant à sa déchéance, et luttant dans un clair-obscur contre l'obscurité qui l'assaille (*La Flamme d'une chandelle*). Enfin, lors de la Rencontre internationale de Genève en 1952, Bachelard donne une conférence intitulée « La vocation scientifique de l'âme humaine » dans laquelle il écrit que « *la tension directionnelle de la pensée, tension si forte dans l'effort de rationalisation du savoir, doit être inscrite dans l'intimité la plus profonde de notre être* ». L'intimité en tant que lien aux choses (poétique) serait ainsi redoublée d'un lien à la raison ? Serait-elle l'objet d'un présupposé métaphysique à l'œuvre dans une plus grande quantité d'ouvrages que simplement dans les œuvres tardives ?

Lectures

GASTON BACHELARD SOUS LA PLUME D'AUTRES AUTEURS

Cette rubrique vise à signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard et à son œuvre dans différents ouvrages, qu'elles soient courtes ou longues, laudatives ou critiques, et même parfois éloignés ou indirectement liés à sa philosophie, mais toujours signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

- Bachelard est mentionné à plusieurs reprises dans un ouvrage d'information scientifique publié par Gilles Cohen-Tannoudji et Michel Spiro, intitulé *Le boson et le chapeau mexicain* (Folio Essais, 2013).

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

« Le boson ? C'est l'ultime particule élémentaire prédite par la théorie de l'infiniment petit, qui manquait encore et dont la découverte, grâce au grand collisionneur de hadrons du CERN, a été annoncée au monde entier le 4 juillet 2012. Postulée en 1964 par Robert Brout, François Englert et Peter Higgs, elle explique que le photon – particule qui transmet la force électromagnétique – n'a pas de masse, à l'encontre de celles véhiculant la force faible. Une telle dissymétrie était a priori incompatible avec la symétrie fondamentale, dite « de jauge », sur laquelle est fondé le modèle standard de la physique des particules. Le chapeau mexicain ? C'est le mécanisme grâce auquel le boson rend compte, en préservant les acquis du modèle standard, de l'origine des masses des particules élémentaires. Le boson et le chapeau mexicain se placent à la croisée – retracée par les deux auteurs en dialogue avec François Englert – des chemins de l'évolution des théories de l'astrophysique contemporaine et, sur près de trente années, d'une véritable aventure

scientifique, technologique et humaine menée par le CERN, dont Michel Spiro fut le président du Conseil. Mais la particule observée a-t-elle les propriétés définies par le modèle standard, ou en possède-t-elle d'autres, prédites par des théories concurrentes des composants élémentaires de la matière ? Faudra-t-il bientôt écrire encore un nouveau grand récit de l'univers ? »

REFERENCES A BACHELARD

p.36 : « Le modèles standard contient en lui-même les questions qui l'amèneront un jour, très bientôt peut-être, à être dépassé. On retrouve cette idée selon laquelle « pour l'esprit scientifique, tracer nettement une frontière, c'est déjà la dépasser », dans l'épistémologie de Bachelard que Vincent Bontems qualifie de « transhistorique » dans l'ouvrage qu'il a consacré à ce philosophe. C'est à une telle mise en perspective dont l'intention « n'est pas de juger l'histoire des sciences à partir d'un point fixe et privilégié, mais à partir de n'importe quel point de son histoire », qu'est consacrée la première partie de notre ouvrage, qui, partant de la naissance de la science moderne au 17^e siècle, aboutira à la fin des années soixante du 20^e siècle qui ont vu naître deux nouvelles disciplines de la recherche fondamentale, ma physique des particules et la cosmologie scientifique ».

p. 48 : « Dans la compréhension des phénomènes thermiques un pas très important est franchi grâce aux travaux de Joseph Fourier. Il parvient avec sa théorie analytique de la chaleur à résoudre le problème qui avait été mis au concours par l'Académie en 1811 : « Donner la théorie mathématique de la propagation de la chaleur et comparer les résultats de cette théorie à des expériences exactes ». La théorie de Fourier est un véritable modèle de théorie physico-mathématique. Son équation centrale ainsi que certains des outils mathématiques qu'il a développés comme la fameuse « transformée de Fourier » que nous évoquerons à plusieurs reprises dans la suite de l'ouvrage ont été des sources d'inspiration extrêmement utiles pour les développements de la physique au 20^e siècle : dans la préface au livre de Bachelard consacré à l'œuvre de Fourier, André Lichnerowicz n'écrit-il pas : « Fourier n'aurait pas été dépassé devant l'équation de Schrödinger » ».

p. 373 : « La citation de Bachelard que nous avons mise en épigraphe de ce chapitre avait déjà été mentionnée au début du premier chapitre et nous avait servi à expliquer le rôle que joue le concept de modèle standard dans la méthodologie mise en œuvre dans la recherche scientifique contemporaine : toute recherche visant à valider ou confirmer le modèle standard est inséparablement une recherche visant à le dépasser. Dans le présent chapitre, nous voulons faire le point des recherches visant à dépasser les deux modèles standards que nous avons présentés dans les chapitres précédents. Nous commencerons par donner un aperçu des arguments théoriques, ou plutôt heuristiques, qui suggèrent des pistes pour entreprendre ces recherches, puis nous présenterons un panorama des expériences en cours ou de celles qui sont envisagées ou programmées dans un futur plus ou moins proche, et enfin nous consacrerons un important développement à la physique des neutrinos, toujours très active, et qui a déjà produit de claires indications de physique au-delà du modèle standard ».

p. 429 : « Nous avons vu dans les chapitre précédents que la physique des particules et la cosmologie se sont dotées, chacune, d'un modèle standard : celui de la physique des particules a connu le couronnement que représente la découverte de son dernier chaînon manquant, le boson BEH, et celui de la cosmologie est en train de subir une importante mutation, un changement de paradigme, permettant peut-être, grâce à l'idée de l'inflation et de retour de la constante cosmologique, de lever l'obstacle épistémologique (selon la terminologie de Gaston Bachelard) qu'oppose à la pensée cosmologique la singularité appelée big-bang. Où en sommes-nous donc à propos du rapprochement de ces deux disciplines ? C'est à tenter de répondre à cette question qu'est consacré le présent chapitre de conclusion ».

pp. 473-474 : « Toutes les civilisations, toutes les religions se sont appuyées, sans avoir à attendre une révolution scientifique, sur un grand récit fondateur. La portée de ces récits fondateurs préscientifiques est essentiellement axiologique (c'est-à-dire qu'elle concerne le domaine des valeurs ». En tant que récit fondé sur les avancées de la science, le grand récit universaliste objet du présent chapitre a une portée essentiellement épistémologique, mais cela ne l'empêche pas d'avoir aussi une portée axiologique. Si la recherche fondamentale, la matrice des révolutions scientifiques, a pour but le progrès des connaissances, nous pensons, avec Gaston Bachelard, que le progrès des connaissances est une valeur humaine universelle ».

« Bonnes feuilles »

Cette rubrique des « Bonnes Feuilles » vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés, peu connus ou difficilement accessibles.

LE RYTHME DE LA VIE INTELLECTUELLE

« Les rythmes sont des réalités : le temps bat, les organes battent, et, par conséquent, je puis prendre prétexte de cette cadence pour avoir une autre cadence, la cadence spirituelle. C'est une cadence qui vient coefficienter certains accents, certaines cadences vitales.

J'ai dit qu'on pouvait faire des mathématiques au métronome ; j'ai dit cela sous une forme un peu voyante, mais je crois qu'il ne faut pas demander à des enfants qui font des mathématiques une attention continue ; cela n'existe pas.

Il faut dire : nous allons battre une certaine cadence ; une idée, deux idées, trois idées, comme vous disiez une marée, deux marées, trois marées ; et, naturellement, il pourra se

faire que des enfants plus inattentifs aient besoin d'une cadence où l'on sautera des points rythmiques.

Par conséquent, j'arriverais à une pédagogie étrange qui aurait besoin, au point de vue spirituel, au point de vue psychologique, d'organiser certains éclairs de psychologie.

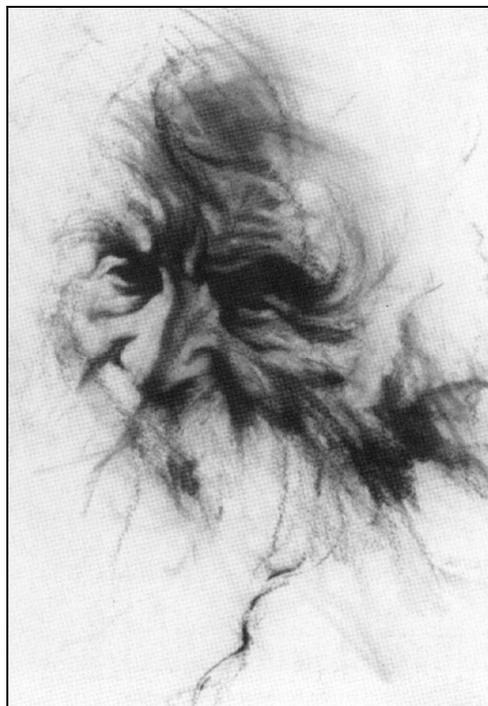
Vous ne pouvez pas écouter d'une manière continue pendant une heure ; peut-être aurions-nous dû transformer cette séance en une séance plus fulgurante, dans laquelle nous aurions dit : attention, une idée, deux idées... et, entre les deux, on se repose.

Il y a donc une cadence à la base de l'attention, et nous l'utilisons quelquefois, très rarement.

Écoutez encore le vieux conseil de Descartes : il ne faut pas travailler beaucoup, il ne faut pas travailler souvent, il ne faut travailler que quelques heures par mois. Je crois que c'est à peu près cela que l'on lit dans les lettres à la Princesse Élisabeth ; il donne beaucoup de temps à sa santé, aux rythmes vitaux : manger, dormir, boire, se promener. Mais, quand il s'agit de philosopher : les premiers du mois, c'est suffisant.

Il y a une construction sur cadence, et donc une espèce de chef d'orchestre qui devrait exister, et il y a peut-être un chef d'orchestre qui bat une mesure très serrée, et puis on arrive à coefficienter – c'est le mot qui me revient souvent à l'esprit – certains de ces événements-là ».

Gaston BACHELARD, « La continuité et la multiplicité temporelle », Bulletin de la Société française de philosophie (Séance du 13 mars 1937), Paris, 1937, n°2.



Bachelard par Ernest Pignon Ernest

**LETTRE D'INFORMATION DE
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE GASTON BACHELARD**

Directeur de la Lettre : Jean-Jacques Wunenburger

Rédacteur en chef : Julien Lamy

Equipe de rédaction : A. Alison, G. Hieronimus, J. Lamy, F. Mohebi

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'*Association Internationale Gaston Bachelard* à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 30€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants (sur présentation d'un justificatif), de 50€ pour les couples, à partir de 40€ pour une cotisation de soutien, à partir de 100€ pour les Centres de Recherches et les Institutions Universitaires. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion et les modes de paiement (*Paypal*), consultez la rubrique dédiée du site www.gastonbachelard.org, ou téléchargez le *Bulletin d'adhésion* : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>. Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

Association Internationale Gaston Bachelard

Chez Marie Thérèse GORIN

Chemin des Topes Bizot – La Montagne

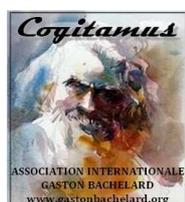
21200 BEAUNE

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

APPEL A INFORMATIONS

La *Lettre* ne pourra être enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre. Nous vous remercions par avance de votre collaboration, précieuse dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Bachelard, qui peut prendre diverses formes : note pour la *Tribune libre*, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et à venir, proposition d'extraits de l'œuvre ou de mentions de Bachelard par d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation et vos suggestions pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations au sein des bachelardiens disséminés à travers le monde. Pour accéder aux précédents numéros de *Cogitamus* : http://www.gastonbachelard.org/fr/cogitamus/cogitamus_newsletter_AAGB.htm



Pour toute correspondance et envoi d'informations,
contactez-nous par courriel à :

association.bachelard@gmail.com

